

LA ROCHE-CANILLAC ■ Le sortant J-L Bachellerie face à trois candidats de gauche qui joueront l'unité au 2^e tour

La gauche mieux disposée qu'en 2004

Combes en terre de mission, Roubertie en répétition, Chèze en présentation. Plurielle au 1^{er} tour, la gauche compte sur un 2^e tour unitaire pour reconquérir une de ses terres traditionnelles.

Alain Albinet

alain.albinet@centrefrance.com

Il faisait partie des cantons rouges dans le pays vert. Tout comme le bastion de Bugeat mais pour d'autres raisons, le canton de La Roche-Canillac a été perdu par la gauche, en 2004, avec le retrait du conseiller général sortant Jean Maison, l'atypique maire-patron communiste de Clergoux pendant 49 ans. Une gauche majoritaire sur le papier avec 3 candidats au 1^{er} tour (PC-PS-DVG), mais qui n'a pas donné la majorité au communiste Émile Roubertie, au second tour, une cinquantaine de reports de voix lui faisant défaut.

Régionales à gauche

C'est Jean-Louis Bachellerie qui en a profité en arrimant le canton à la majorité départementale UMP-UDF d'alors et en prenant ensuite, en 2008, la municipalité de Marcillac-la-Croisille, la commune principale.



LES 4 CANDIDATS. Bernard Combes (PS), Émile Roubertie (PC), Jean-Louis Bachellerie (UMP) et Gérard Chèze (Écolo). MONTAGE A. GAUDIN

Les années passant, la nature politique profonde de ce canton à la population âgée n'a pas fondamentalement changée. Il est resté solidement ancré à gauche jusqu'à un niveau record de 68 % (44 % pour le PS et 24 % pour Terre de gauche) aux Régionales de mars dernier.

Le nouveau président socialiste du Conseil général, François Hollande, a vu là l'occasion de renforcer sa majorité d'un seul siège, tout en faisant rentrer

dans le sérail un de ses hommes de confiance et présidentiable possible, au cas où il faudrait envisager, un jour, son remplacement à l'hôtel Marbot. Avec des attaches familiales à Saint-Bazile-la-Roche, Bernard Combes, le maire de Tulle, est donc parti en mission.

Le communiste Émile Roubertie est reparti aussi pour Corrèze Terre de Gauche, avec l'appui de Jean Maison. Les deux candidats de gauche an-

nonçant d'entrée le désistement sans condition pour le mieux placé des deux à l'issue du 1^{er} tour. L'écologiste Gérard Chèze devrait aussi intégrer la même logique.

Une situation qui ne s'annonce pas très favorable pour le conseiller général sortant UMP Jean-Louis Bachellerie. « Je ne suis pas le favori », confie-t-il en menant une campagne de terrain, fort d'être un enfant du pays et le maire de la commune

principale. Avec des programmes ou chacun propose, à sa façon, le développement économique, l'aide aux personnes âgées où le maintien des services, le choix des électeurs risque d'être un tiraillement entre l'homme, ce qu'il pourra apporter, et l'ambiance politique du moment. Le tout sur un canton qui risque fort d'être lui-même écartelé par la réforme territoriale en cours. ■

LA FICHE

Population

3.095 habitants dont 827 à Marcillac-la-Croisille, et seulement 312 au chef-lieu La-Roche-Canillac.

Communautés

Les 11 communes sont éclatées entre 3 communautés : 7 avec Doustre-plateau des étangs, 2 avec Tulle, 1 avec Égletons et 1 seule.

Personnes âgées

Les plus de 60 ans représentent plus de 41 % de la population. Les moins de 30 ans à peine plus de 20 %.

SCRUTIN 2004

Cantonales. Pour les cantonales de mars 2004, ont obtenu au 1^{er} tour : Jean-Louis Bachellerie (UMP) 41,8 % ; Émile Roubertie (PC) 19,7 % ; René Vialleix (PS) 19,4 % ; Louis-Jean Delord (DVG) 15,6 % ; Françoise Blasquez (FN) 3,5 %. Au second tour, Jean-Louis Bachellerie obtient 52,2 % et Émile Roubertie, 47,8 %.